

Des achats à moitié prix

En Suisse, on jette chaque année des milliers de tonnes de denrées alimentaires – alors qu'il y a toujours plus de personnes touchées par la pauvreté, pour lesquelles des aliments meilleur marché seraient d'un grand soulagement... Grâce à différentes offres comme celles des épiceries Caritas, de Table couvre-toi et de Table Suisse, elles peuvent mieux s'en sortir.

PAR DOMINIQUE SCHÄRER

Dominique Schärer est journaliste. Elle travaille comme rédactrice et comme porte-parole chez Caritas Suisse.

Lundi matin à Zurich-Oerlikon. En dépit du mauvais temps, l'épicerie Caritas roule à plein régime. Albert Werren (nom d'emprunt) parcourt les rayons, son panier d'achat au bras. Ici, il saisit une bouteille d'huile d'olive, plus loin il dit tout le bien qu'il pense des articles hygiéniques. « La première fois, j'ai dû surmonter mes réticences avant d'entrer dans ce magasin, avoue ce fringant septuagénaire, mais depuis lors, j'y viens volontiers et souvent. »

Pain, légumes, pâtes ou savon, les dix-neuf épiceries Caritas permettent aux gens touchés par la pauvreté d'acheter à bas prix des produits alimentaires et des biens d'usage courant grâce à une carte d'achat spécial. Y ont droit les personnes qui, par exemple, bénéficient déjà de l'aide sociale ou touchent des prestations complémentaires ou suivent un programme d'assainissement de leurs dettes. Des offres comme celles-ci permettent à des familles pauvres de jouir d'une marge financière plus large. Car, même dans une Suisse riche, tout le monde peut être touché par la pauvreté. Prenons Albert Wer-

ren : cet installateur électrique professionnel qui, auparavant, gagnait bien sa vie et passait ses vacances en Thaïlande, traverse une période de sa vie instructive depuis que son budget a rétréci. « Avant, j'étais chef de département, puis j'ai ouvert mon propre commerce qui m'a procuré de hauts revenus, raconte-t-il volontiers. Mais avec la récession des années nonante, la construction a connu une crise. J'ai dû vendre mon affaire et j'ai perdu beaucoup d'argent. S'y est ajouté un divorce et deux infarctus. » Il a d'abord vécu de ses économies, puis il a pris sa retraite et s'en sort aujourd'hui d'une certaine manière grâce aux prestations complémentaires. Il a l'air content et heureux de vivre : « Je vis bien avec ce que j'ai », assure-t-il. A côté de nombreuses autres occupations, il travaille en bénévole pour Pro Senectute. Romand d'origine, sa commune de la rive droite du lac de Zurich lui a signalé les propositions de l'épicerie Caritas.

En pleine extension

Les épiceries Caritas répondent à un besoin. Les chiffres



parlent d'eux-mêmes: en 2008, elles ont réalisé un chiffre d'affaires annuel de 6,3 millions de francs qui s'est élevé à 7 millions en 2009. En raison de la forte demande, les offres s'étofferont. Elles permettront aux personnes dans le besoin financier, considérées comme des clients à part entière, de s'approvisionner encore mieux.

Les épiceries elles-mêmes emploient souvent des chômeurs qui enrichissent ainsi leur expérience du commerce de détail et augmentent leurs chances de réintégration. Une grande partie de l'assortiment vient de surproductions, de livraisons erronées, de séries endommagées et de liquidations de plus de trois cents fournisseurs dont de grands distributeurs comme Coop, Denner ou Migros. Ces entreprises fournissent à l'association leurs produits gratuitement ou à prix fortement réduits avant qu'ils ne soient distribués à ses magasins de toute la Suisse. « Certains aliments de base comme le sucre, le lait ou la farine, nous les offrons au-dessous du prix de revient, précise Rolf Maurer,



RETO ALBERTALI



Table couvre-toi

L'organisation à but non lucratif Table couvre-toi distribue des denrées alimentaires et d'autres biens à des gens touchés par la pauvreté en Suisse.

Comme Caritas, l'organisation Table couvre-toi répartit des aliments et des articles irréprochables à des gens qui se trouvent dans une impasse financière. Ces produits sont issus de surproductions, sont à la fin de la date de péremption ou leur emballage est endommagé. Contrairement aux marchés Caritas, les aliments ne sont pas disponibles dans un magasin, mais distribués à soixante-sept endroits dans des cabas. Chaque semaine, cette organisation ravitaille en moyenne 9300 personnes au prix symbolique de 1 franc ; il faut cependant présenter une carte qui y donne droit. L'association Table couvre-toi est financée par des sociétés et des fondations ainsi que par des dons.

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.TISCHLEIN.CH

Table Suisse

Chaque jour, Table Suisse récolte les aliments donnés par de grands distributeurs, des détaillants et des producteurs. Ils sont ensuite distribués gratuitement à des institutions sociales pour personnes dans le besoin.

Table Suisse est un projet de la fondation *Hope for life* (espoir pour personnes en détresse). Elle travaille dans onze régions de Suisse. Elle est développée et organisée sur le modèle américain de *City Harvest* et de *Berliner Tafel*. Les produits alimentaires sans défaut dont la date de vente mais pas celle de péremption est écoulée sont répartis entre plus de quatre cents foyers pour sans abri, cuisines populaires, abris de secours et autres institutions sociales. Par ce biais, en 2008, deux mille tonnes d'aliments ont été distribuées. Ce projet est financé par des partenaires principaux, des fondations et des privés. L'association suisse Table suisse Fundraising et les Amis de Table Suisse collectent également des fonds.

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.SCHWEIZER-TAFELN.CH

directeur commercial de l'association. Pour soutenir de tels produits, nous avons pu obtenir le parrainage de différentes entreprises. »

Albert Werren, qui manifestement aime faire ses courses, dépose un velouté de courge dans son panier : 1 fr. 20 au lieu de 2 fr. 85. « Ici, je trouve 90% de ce dont j'ai besoin ; du fromage et du beurre, des soupes, des légumes et des fruits frais. Le pain, je le fais moi-même. » En tant que client, il apprécie l'éventail et l'alternance de l'offre qui lui permettent de faire ses courses « en remplissant son panier au plus près et pour au moins la moitié du prix. » Depuis ses infarctus, Albert Werren doit faire attention à sa santé et vit en gardant l'œil sur son poids et sa pression artérielle. Il va donc nager deux fois par semaine et mange plutôt beaucoup de fruits et de légumes.

Des fruits encore moins chers

Cette conscience ne va, toutefois, pas de soi parmi les clientes et les clients affectés

par la pauvreté. Car, avec un petit budget, on manque d'argent pour une nourriture saine. En effet, les aliments à forte teneur en graisse et en sucre sont souvent meilleur marché que les fruits et les légumes. Bien que des études scientifiques démontrent que les pauvres souffrent en moyenne plus souvent d'excès pondéral et d'obésité, les facteurs sociaux ne sont pas assez pris en considération dans les questions de santé. C'est ici qu'intervient le nouveau projet de Caritas en collaboration avec Promotion Santé Suisse, qui doit permettre d'offrir des fruits et des légumes à prix spécialement bas. Dans cette optique, les clientes et les clients des épiceries Caritas bénéficieront non seulement d'un avantage financier pour manger sain, mais aussi d'informations importantes pour une meilleure alimentation et plus d'exercice. Ce faisant, ce projet contribuera aussi à offrir des chances de santé égales. □

PLUS D'INFORMATIONS SUR :
WWW.CARITAS-GENEVE.CH
WWW.CARITAS-VAUD.CH
WWW.CARITAS-NEUCHÂTEL.CH